

VERSION LIBRE

La revue de la Fédération Française des Motards en Colère du Bas-Rhin
Membre de la Fédération Européenne des Motards en Association (F.E.M.A.)

Un été de toutes les chaleurs

Le 21 juin est la date officielle de l'été et qui dit nouvelle saison, dit nouvelle joie de vivre. Derrière nous les conflits sociaux ! Derrière nous les semaines interminables de mauvais temps ! Derrière nous la notion de rentabilité. L'été est le symbole des vacances et de toutes les libertés, même les plus fantaisistes, mais aussi celui des incendies, de la montée du mercure et autre remontée de tissus sur les gambettes de la gent féminine.

Mais cette année, il faut bien le reconnaître, il y a comme un goût amer à cette évasion. - **Et cette chaleur qui n'en finit pas.** - En effet, 3 semaines après le 22 juin où un « Relais Calmos » avait été organisé par les copains de la FFMCM 88 au col de La Schlucht, une opération de répression organisée, elle, par les tuniques bleues du Haut-Rhin au même endroit, et très ciblée « motard » avait pour but de verbaliser la nuisance sonore. Que la maréchaussée vienne ponctionner quelques Euros aux motards, propriétaires

peu scrupuleux du bruit émis par leur bel échappement soit, mais au delà de cette verbalisation ciblée, se pose une question : « Si après une opération de prévention s'en suit une autre de répression, quel intérêt si ce n'est celui de nuire à cette même catégorie d'usagers de la route pour en satisfaire une autre plus proche de la nature ou apporter un argument démagogique à un politique en mal de programme électoral en vu de sa prochaine candidature ? » - **Et cette chaleur qui n'en finit pas.**

Bon allez, soyons positif. Le 23 septembre c'est la date officielle de l'automne, et qui dit nouvelle saison, dit nouvelle joie de vivre. Derrière nous les conflits sociaux ! Derrière nous les semaines interminables de canicule ! Derrière nous la notion de rentabilité. L'automne est le symbole des jours fériés, mais là je crois que j'écris une connerie pour le futur. Alors en attendant l'automne, tous au col des Bagenelles le 21 septembre. - **Et cette chaleur qui n'en finit pas.** -

JiPé

EDITO

Sommaire	Page
<i>Edito</i>	
<i>21 septembre Manifestation Calendrier 2003</i>	1
<i>Salon du Wacken Balade de printemps En avant mon « KIKI »</i>	2
<i>Un parking moto au centre Sécurité routière Pourquoi une manif ?</i>	3
<i>Balade Wissembourg Boîtes magiques Nouveaux statuts</i>	4
<i>Highway of life Délégué mutuelle</i>	5
<i>Courrier des lecteurs Lettres à la télévision</i>	6
<i>P'tites annonces Nouveaux adhérents Boutique</i>	7
<i>La nouvelle bête des Vosges En moto aussi 7^{ème} balade des Eurodéputés Bulletin d'adhésion</i>	8

MANIFESTATION MOTARDE

Contre le projet de fermeture de la
"Route des Crêtes"

Venez défendre votre droit

Points de rassemblement :
LE MARKSTEIN ET COL DES BAGENELLES
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 2003
10.00 HEURES

Se mobiliser n'est pas nécessaire, c'est juste indispensable

Calendrier 2003

FFMC 67

21 septembre manifestation
26 septembre au
5 octobre à Paris mondial du 2 roues
19 octobre balade Itinéraire 67
15 novembre soirée de clôture

MOTO CLUB LES DECOIFFE(E)S

20 septembre Sortie Europapark
12 octobre Sortie Vendange

Ensemble pour les restos du cœur 6^{ème} édition

Le 18 octobre 2003 à Katzenthal
De 13 h à 15 h 30
Moto Plus
03 89 27 10 30 - 03 89 49 00 60



Salon du Wacken, la FFMC tenait un stand

Pour sa 3ème édition qui s'est tenue le week-end des 8 et 9 mars 2003, le salon international de la moto et du 2 roues a mis l'accent sur la sécurité et la prévention en invitant, par exemple, les forces de police et de gendarmerie à présenter leurs outils de répression (radar Eurolaser) mais aussi de prévention (parcours avec des lunettes simulant un taux d'alcoolémie trop important).

Sur les 10 000 m² d'exposition, la moitié était consacrée aux vélos, l'autre moitié aux véhicules à moteurs. Une part belle a été faite, comme les années précédentes, aux concessionnaires locaux. Pour ses 100 ans, Harley a mis le paquet en organisant, sur son stand, des défilés

de mode (moto bien sûr). On pouvait également admirer des motos et scooters anciens restaurés, des dragsters... Mais aussi des motos d'exception, avec par exemple la Harley personnalisée de Johnny Hallyday, la fameuse "Laura Eyes" d'une valeur estimée à 115 000 Euros. Un espace était également réservé aux différentes associations, qu'elles traitent de la sécurité (comme la FFMC 67) ou du simple loisirs qui est indispensable à tous. Des show acrobatiques moto et quad ont été présentés par GT Acrobatie. Comme les années précédentes, seul les accessoiristes (non invités) manquaient à la fête.



Le stand de la mutuelle Photo Gilles

Sans évolution notable, le salon semble prendre son rythme de croisière avec environ 20 000 visiteurs comme l'année dernière. A quand un vrai salon où chacun aura un libre accès ?

Gilles

Balade de printemps

C'est sous un soleil printanier que les membres de la FFMC 67 se sont réunis, le 6 avril, pour leur première sortie avec pour thème principal: la sécurité routière.

En effet, l'équipe Itinéraire 67 a commencé par un briefing concernant la marche à suivre avant d'utiliser sa moto; notamment la vérification des différents niveaux (huile, liquide de frein, liquide de refroidissement, liquide de direction assistée pour ceux qui en ont) ou encore comment ranger sa machine avant l'hiver...



Avant le départ Photo Gilles

Puis nous étions conviés à une longue balade pour découvrir l'arrière pays savernois avec pour destination le château du Haut-Barr qui s'insère dans notre patrimoine alsacien. Ainsi, nous avons pu contempler les collines du Kochersberg. Et pour finir, nous sommes repartis pour nous remplir la panse dans la bonne humeur.

En bref, ce fut une superbe journée durant laquelle j'ai apprécié la rencontre avec d'autres passionnés.

Alors, rejoignez-nous lors d'une prochaine sortie !!!!!

Fabrice

En avant mon « KIKI »

S'engager, s'investir ou soutenir c'est parfois une évidence pour le motard conscient de ce qu'il vit et de ce qu'il représente dans notre société vouée, très souvent, au culte de la performance et de l'individualisme avec pour conséquence de l'intolérance et de l'exclusion.

Nous quittons notre point de ralliement pour rejoindre le bourg de Duttlenheim et plus précisément l'ADAPEI, organisme en charge de personnes en proie de troubles mentaux. Notre tâche consiste, en compagnie d'autres associations de motards, à faire une balade à moto avec ces « gens là » !

Evidemment ce genre d'action n'est pas neutre. Comment vais-je réagir face aux handicapés ? Vont-ils me gêner, m'incommoder, m'inquiéter et tripoter ma machine chérie ? M'engager, ce samedi matin, m'apparaît avec beaucoup moins d'évidence en approchant du but, je suis mes camarades en tentant de n'y plus penser.



Joli petit monde Photo Gilles

Sur place dans l'action il n'est plus temps de « gamberger » ; des bonjours curieux, impatients, insistants, amicaux, me voilà rassuré. Un café, un briefing, il est temps de mettre en selle nos passagers et de prendre la route.

La communication se heurte aux mots qui se bousculent mais s'établit dans le plaisir de rouler à moto. Je comprends mal ce que me demande ma première passagère, je sens

plutôt son plaisir d'être à l'arrière de ma machine, mon petit ZZR. Je finis par saisir qu'elle me demande des nouvelles d'une copine (peut être imaginaire) qu'elle ne reconnaît sous aucun casque. Elle demande de rouler plus vite, d'aller sur l'autoroute et me hurle de rouler, de rouler encore par des « en avant mon kiki ».

A midi, pique-nique, barbecue pour tout le monde derrière le château du Haut-Barr. Nous faisons la connaissance des autres motards; pains, saucisses, bières, melon... Nos petits protégés font comme nous, se rassemblant au hasard des groupes et des affinités de circonstances. Nous sommes tous ensemble, à la fois mélangés et distincts, nos différences apparaissent diluées, la coexistence est naturelle, tranquille, sans question.

Après une micro-sieste à l'ombre des sous-bois, « c'est reparti mon kiki » !. Je change de partenaire, presque tous ont pu rouler le nez à l'air, comme cela !

Je ne m'étonne même plus de constater que tout ce passe bien.

En descendant les contreforts vosgiens, la plaine avec ses villages succède aux enchaînements des courbes ombragées prises au train sénateur.

L'après-midi touche à sa fin, nous rentrons sur Duttlenheim, nos passagers sont fatigués, nous aussi.



Motards d'un jour Photo Gilles

Il a fait beau ce samedi 24 mai 2003.

Jean-François Strohm

Un parking moto au centre ville

Grande innovation au Parking des Tanneurs, en plein centre de Strasbourg. Un espace est réservé aux motos.

La FFMC 67 est allée aux renseignements. Elle a approuvé la grille sous alarme fermée jusqu'en haut et la caméra reliée à la guérite des surveillants et à un magnétoscope. Elle a un peu fait la grimace en voyant l'exiguïté des places : faut pas avoir des cornes de vache pour guidon, les bracelets, c'est mieux. Mais elle a reculé devant le prix : 1,5 Euro l'heure avec possibilité d'abonnement.

Conclusion : Ces places de parking moto sont intéressantes pour le mototourisme en cas d'accord avec les hôtels environnants. Mais comme on peut ranger environ trois motos sur un emplacement

de voiture, le mètre carré de béton à louer est trois fois plus juteux pour la société de gardiennage. A l'heure où Bruxelles envisage la moto comme alternative à la voiture pour réduire les embouteillages, nous ne saurions adhérer à un tarif pareil.

Parking à éviter

NB : La FFMC rappelle qu'elle a proposé, il y a quelque temps, à la nouvelle municipalité un projet similaire (à part le tarif) dans tous les parking de Strasbourg. Cela comme alternative à la voiture suivant les recommandations de Bruxelles et également pour favoriser le moto tourisme. Mais un parking gratuit et une consigne à casque payante (modérément), cela ne rapporte pas et les édiles font la sourde oreille !

Philippe

Sécurité routière

Un de nos adhérents, militant actif, IDSR (Inspecteur Départemental de Sécurité Routière), est tombé en moto, seul ou gêné par quelqu'un, il n'y a pas de témoin.

Il a été emmené au poste par les CRS, commotionné, une main et les cervicales en compote et a eu droit d'abord à un PV pour défaut de maîtrise de véhicule.

Après il a eu la permission d'aller à l'hôpital.

NO COMMENT

FFMC 67



Balade à Wissembourg sous la pluie

Ça y est!, je me décide à nouveau à participer aux activités de la FFMC67 et surtout aux balades d'itinéraire 67. Je me souviens avec nostalgie des sorties aux chutes du Rhin à Schaffhouse en Suisse ou à la manif de Bonn et surtout de l'ambiance amicale de ces virées.

Aujourd'hui, nous partons à Wissembourg pour découvrir l'Outre forêt et ses charmes vallonnés. Je me rends au RP Geisposheim où je me retrouve en pays connaisseur avec Papi Jean-Pierre et sa légendaire Ducati tout droit sortie de Matrix Reloaded et Stéphane avec sa ZZTOP R1100 mélodieuse. Je fais la connaissance de notre pilote du jour Jean-Claude et sa fille, ainsi que celle d'Alain et ses grandes oreilles qui vient spécialement de Sarre-Union pour se joindre à la bande.

Voilà qu'arrive l'intendance en voiture décomoto, c'est Alain et Chianti qui nous servent le petit déjeuner copieux et bienvenu par cette journée pluvieuse, mais néanmoins radieuse, car voilà **il y a même des femmes en moto**. C'est Nicole en Fazer et Isabelle avec sa GPZ 500 bleue comme ses yeux??... Elles sont mignonnes dans leurs combinaisons affriolantes de motardes délurées.

Bon, il est temps de partir même si le temps n'est pas engageant. Nous prenons l'autoroute sous une pluie soutenue, mais nous sommes très bien équipés et c'est de la rigolade.

Après La Wantzenau, les villages le long de la RD 468 s'enchaînent jusqu'à Seltz où nous faisons une première halte. On en profite pour passer jeter un coup d'œil au delta de la Sauer à Munchhausen avec ses saules « les pieds dans l'eau » et ses cygnes gracieux.

Après ce petit coin de paradis (écologique), nous cheminons jusqu'à Wissembourg où une de nos camarades nous quitte pour apparemment des raisons familiales, mais Alain et Chianti nous rejoignent pour partager le déjeuner tiré du sac sur une aire de jeux qui fera l'affaire à défaut d'un «3 étoiles». Un déjeuner légèrement arrosé (par les cieux) mais où l'ambiance est bon enfant au point que Papi Jean-Pierre retombe carrément en enfance en se balançant avec ravissement sur son manège préféré.

Wissembourg mérite une ballade avec son centre ville, sa maison du sel et ses coquettes demeures. Un tour sur les remparts nous fait prendre de la hauteur (on a toujours besoin de s'élever quelque part, surtout quand on est petit) et nous devisons agréablement tout en admirant le paysage.

Notre pilote nous emmène maintenant sur les routes d'Outre Forêt où les charmants villages semblent faire la sieste alors que nous goûtons aux joies de la découverte de cette belle contrée, même si c'est sous une pluie fine qui ne nous lâche pas. Méfiance! La route est mouillée. Isabelle sait de quoi je parle. Mais il est temps d'amorcer le retour.

Après une halte à Morsbronn, je propose d'éviter Ettendorf en plein chantier et sinistré par l'orage du 08 mai 2003. Nous prenons le cap sur Hochfelden, via Minversheim où nous empruntons, trop brièvement à mon goût, **la mythique Route 69** en l'occurrence la RD 69 qui est sans conteste la plus érotique du département. Après ce bref passage sans tête à queue, nous fonçons vers Hochfelden où Alain nous quitte au croisement de la Brasserie Météor et de la route de Wasselonne. Avant de quitter Hochfelden, nous jetons un regard affligé sur le bâtiment en ruine du centre d'exploitation de la subdivision de l'Équipement de Hochfelden où j'exerce mon office de bourreau (des cœurs) et accessoirement de démolisseur/bâtitteur. Après les hauteurs de Wingersheim, autoproclamé capitale du houblon, nous nous dirigeons vers Hohatzenheim et sa chapelle du XII^{ème} siècle, haut lieu de pèlerinage perchée sur son promontoire. Sur le chemin du retour et sur le point d'abandonner le groupe au nord ouest de Strasbourg, celui-ci me fait l'amitié de s'arrêter chez moi pour une dernière halte profitable pour déguster une bouteille sortie de derrière les haies mal taillées. Strasbourg n'est qu'à 15 km et **c'est une belle journée de moto, de découverte et d'amitié** qui se termine.

Merci à Jean-Pierre d'Itinéraire 67, à notre pilote Jean-Claude et à notre intendance Alain et Chianti qui ont tous œuvrés pour notre plaisir.

Vivement la prochaine sortie et à bientôt.

JLB/LSD/Route 69

La FFMC 54 informe

Boîtes magiques

Déjà 3 installées...

Radars fixes sur les autoroutes A31, A30 et A4

Vous pourrez les voir à différents endroits :
1 - Sortie de Metz par l'autoroute A31 en direction de Thionville / Luxembourg. Le radar se trouve précisément dans le dernier des virages de la sortie de Metz sur votre droite à hauteur de lampadaire.

Il ressemble d'ailleurs, situé sur son grand poteau, à un éclairage public.

Le radar est "quasiment" caché par des lamelles qui l'entourent du côté de la route. Cependant, vous pourrez aisément l'observer si vous circulez aux réglementaires 90 KM/H. En fait, il est à la même place que d'habitude (pour ceux qui connaissent) sauf en hauteur cette fois.

2 - Sur l'autoroute A4 au niveau de l'échangeur A4 - A31 en venant de Metz-Est et en direction de Paris. Le radar (les radars) sont placés également en hauteur sur le dernier panneau de direction bleu avant la sortie sur l'A31. Vous pourrez constater à gauche du panneau bleu une excroissance métallique (un poteau quoi, de environ 2 mètres de haut surplombé par deux jolies caméras/radars. Il y a en a donc deux, chacun placé dans un sens de circulation. Je considère qu'ils sont donc opérationnels dans les deux sens de l'autoroute. Prudence donc. Vitesse réglementaire: 130 Km/h.

3 - Sur la jonction A30 - A31 en venant de Knutange/Hayange/Fameck vers Metz, juste à la jonction de l'A30 - A31. Même scénario que d'habitude.

Le radar se trouve sur un faux lampadaire placé spécialement à cet effet sur votre droite. Disons que c'est pas malin de leur part puisque ce poteau supplémentaire est placé entre 2 poteaux d'éclairage, ce qui casse le rythme lassant du défilement habituel des lampadaires. Vitesse à observer : 110Km/h.*François (FFMC 54)*

Le mot de la FFMC 67 : *Merci à nos amis motards de Meurthe et Moselle. Des projets d'installation sont en cours dans la CUS (Communauté Urbaine de Strasbourg). Nous vous tiendrons informés dès que nous connaîtrons les points d'installation. Nous vous engageons à nous communiquer vos propres constats que nous publierons dans nos colonnes.*

Highway of life Ou 800 miles* en Harley Davidson

Il pousse pas génial, le 747 plein à craquer, 400 passagers, le fret et le kérosène, mais il finit par décoller de Frankfort.

9h 30 de break et nous atterrissons à Miami, 6 h de décalage horaire. Dans ce sens, pas de problèmes. Installation et balade le soir à Miami Beach. Gros 4x4, limousines à ralllllllonge, peu de motos mais un T-Rex : Deux roues devant, deux sièges côte à côte, un gros moteur Kawa et un large pneu à l'arrière ! Restauration devant un énorme bateau de sushi (pas chers là-bas).

Le lendemain matin, vendredi, direction American Road Collection où nous attendent une Fat Boy pour Sylviane, que Manu, son fils lui pique aussitôt, une Heritage Softail (sans le pare brise) et une Road King Classic pour bibi, toutes cuvée 2003. Avant d'enfourcher nos fiers destriers chromés, un petit cours de conduite américaine :



Prêts à partir ?

Photo Philippe

Les feux sont placés après les carrefours, on peut dépasser à droite, tourner à droite au feu rouge, téléphoner en conduisant mais quand un bus scolaire s'arrête et sort ses stops, on s'arrête dans les deux sens. Vitesse maxi 70 miles par heure, 30/40 en ville et c'est pareil pour tous les usagers! Vu?

Let's drive direction Key West. Premier feu rouge. Il faut toujours envoyer un fax aux freins pour s'arrêter et au ralenti ma King vibre que c'est pas possible. Et en

avant pour 150 miles. Sorti de Miami (Highway payantes, mais si), le premier « virage » est annoncé au bout de 40 miles et on arrive aux Keys, 42 ponts, dont un de 10 miles, l'Atlantique à gauche, le Golfe du Mexique à droite, la route au ras de l'eau, les ponts donnent l'impression de plonger dans une eau verte, des fonds blonds sablonneux. Extase !

Il fait plus de 35° à l'ombre, donc pas de cuir, sinon tu es cuit en ½ heure ; un jean, tennis, un tee-shirt et un jet bien que cela ne soit pas obligatoire. Un feu rouge, la HD de Manu penche dangereusement et je me précipite pour le redresser. Son pantalon s'est pris dans le sélecteur de la moto et il n'a pu sortir que le bout du pied. Il a eu de la chance, la HD repose sur son cale pied ! On traverse Key Largo, une pensée pour Bogart et Bacall. On finit par arriver à Key West, mile zéro de la US 1, presque à coté de la maison d'Hemingway.

Peu de motos durant le trajet, des HD bien sûr, et quelques japs dont une Hayabusa dont les pignons de cinquième et sixième doivent être tout neuf, vu les limitations en vigueur.

Key West est également la capitale très officielle de « l'indépendante » Conch Republic et nous arrivons en pleine fête d'indépendance qui dure 10 jours. Ce soir, il s'agit de jeter œufs et tomates sur des bateaux et jets ski qui zigzaguent près du bord. Trois joyeux drilles ont amené un énorme lance pierre et les agrumes n'ont pas raté le patrouilleur des Cost Guards à plus de 200 mètres. Balade le soir en ville (sans casque, hou ! les affreux) visite des Harley shop, une Hogg Boss est exposée devant l'un.

Le lendemain retour à Miami, on s'est fait rincer durant le trajet mais on avait les combines. Faut bien un peu d'eau pour que les pamplemousses grossissent, non ? Le dimanche, direction l'ouest (sauvage) et les Everglades qui commencent à la

sortie de Miami. Manu a échangé son Fat Boy contre une V Rod. De l'eau partout, des mangroves, des bayous, des crocodiles qui paraissent à droite de la route, des oiseaux à gauche (pas fous), et des insectes, des moustiques sauvages. Planqué derrière mon pare brise, je pense aux deux autres qui s'en prennent plein. On arrive au bord du Golfe du Mexique et on traverse Marco Island, ville de riches, pont à péage, des pélicans qui nous rasent, des dauphins qui nagent dans la baie, paradisiaque. Puis halte à Fort Myers où certains se débarbouillent des insectes en plongeant dans le golfe. La mer est bleue, le sable extraordinairement blanc et fin. On a échangé les motos, la V Rod pousse, 115 CV, on arrive vite aux 70 miles maxi, pour le slalom, c'est pas génial, mais pour le look, on ne passe pas inaperçu.

Départ le lundi, Manu a trouvé un nouveau jeu qui consiste à souffler dans son casque et à le secouer : il l'avait posé au bord du trottoir sur un passage d'une colonne de fourmi. Nous passons par le nord et le long du lac Okeechobee, puis Miami, une heure de ligne droite à 60 miles/heure (réveillez-moi au bout). Le mardi nous rendons les motos et nous allons assister à la Florida International University à la cérémonie de remise des diplômes (chapeaux carrés et toges). Manu est deuxième sur huit cent, cum magna lauda, félicitations ! Finalement, c'est pour cela que nous sommes allés en Floride.

PS : Durant nos 800 miles, nous avons vu trois accidents avec dégât matériel très importants, deux « touchettes » et d'innombrables carcasses de pneus rechapés. Téléphone ? Dépassements par la droite ? Interminables lignes droites à basse vitesse ? Pneus bas de gamme ? Je n'ai jamais vu autant d'accident en France en aussi peu de temps et de distance !

* 1 mile vaut 1,6 km env. , 70 m/h égalent 113km/h.

Philippe

Un délégué Mutuelle est à votre disposition dans votre région

Qui est-il ?

Avant tout un motard ! Il est issu de la FFMF (Fédération Française des Motards en Colère). C'est cette fédération, née en 1979, qui a créé l'Assurance Mutuelle Des Motards (AMDM) en 1983 en faisant appel à la solidarité du monde motard. Les délégués sont des bénévoles: garants de l'esprit mutualiste, ils apportent leur connaissance de l'assurance et du monde

de la moto.

Ses missions :

Il intervient essentiellement dans trois domaines:

L'information : votre délégué vous renseignera sur l'historique de l'Assurance Mutuelle des Motards et les différentes composantes de son environnement (FFMF et ses structures de loisirs, de formation, d'information...);

La conciliation : le délégué peut vous servir d'intermédiaire en cas de litige avec l'Assurance Mutuelle des Motards;

Un rôle d'interface entre le sociétaire et le Conseil d'Administration: le délégué intervient aussi bien pour expliquer des mesures décidées par le Conseil d'Administration que pour recueillir "vos critiques et suggestions" et les transmettre au Conseil d'Administration.

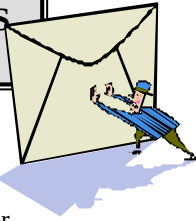
N'hésiter pas à contacter

Jean-Pierre TOFFOLO 59, avenue des Vosges - 67000 STRASBOURG

Tél. 03 88 35 42 83

Permanence sur rendez-vous

COURRIER DES LECTEURS



Un peu plus d'oxygène et de liberté à respirer ensemble. J'utilise la moto essentiellement comme moyen de transport professionnel (70 km tous les jours pour me rendre de mon domicile, un village au pied des collines vosgiennes, au centre de Strasbourg). L'intérêt de ce type de déplacement, mise à part, naturellement, la liberté et le plaisir que procure la pratique de la moto, c'est de réduire les temps de déplacement notamment dans les bouchons où, depuis 30 ans de pratique moto en Italie et en France, j'ai pu circuler entre les files de voitures et les remonter aux feux rouges (cette pratique n'a jamais provoqué d'accident par ailleurs). Je me permet de préciser que cette pratique découle naturellement du positionnement du motard sur la chaussée qui lui permet d'anticiper les changements de direction et les freinages des véhicules à 4 roues et plus qui sont souvent intempestifs et non signalés (pas de clignotant et non respect des distances de sécurité). En effet, un freinage d'urgence derrière une voiture implique bien souvent une chute pour les motards que nous sommes. Bien que ne pouvant que me féliciter de la volonté manifestée par

Interdiction de circuler entre les files

Son inopportunité et ses implications sur l'usage utilitaire et professionnel de la moto

le gouvernement de réduire la dangerosité de la circulation sur les routes, je ne puis que m'insurger contre une stratégie qui consisterait à augmenter la répression tout azimut, ce qui est irréaliste, sans se focaliser sur les pratiques et les infractions vraiment dangereuses (preuves et statistiques à l'appui). Dans la réalité, si cette politique est adoptée par les forces de l'ordre, seules les infractions facilement constatables seront sanctionnées. Comment arrêter, dans une file interminable de voitures, un automobiliste qui n'a pas mis le clignotant ou la quasi majorité qui ne respectent pas les distances de sécurité ? Au contraire, il est bien plus facile de constater l'excès de vitesse par radar automatique ou de verbaliser les motards qui se déplaceraient entre les files dans un bouchon. Sanctionner systématiquement la circulation entre les files de voitures, tout particulièrement à l'arrêt et à faible vitesse, n'apporterait pas grand chose au niveau de la réduction des accidents graves mais, j'en suis certain, impliquerait l'abandon à terme de l'usage utilitaire et professionnel de la moto pour reléguer cette pratique à un usage purement ludique et "sportif" (qui n'est sans doute pas moins dangereux...). En conclusion, je crois que les motards, comme ils savent le faire, doivent se mobiliser pour anticiper

toute décision et toute loi motophobe et tout particulièrement l'interdiction de circuler entre les files de voitures dans le cas de circulation dense et de bouchons. Cette mobilisation devrait se baser notamment sur des faits concrets : analyse de la faible dangerosité de cette pratique, contribution positive de la moto à la réduction de la pollution dans les villes et les agglomérations (si on roule derrière les voitures on pollue autant qu'elles !), analyse des lois et comportements dans les autres pays de l'Union Européenne notamment. C'est vrai, les motards dérangent, on ne voit pas leurs visages, ils s'habillent avec des blousons noirs ou colorés et pas souvent en costard-cravate et ils profitent encore de quelques miettes de liberté qu'ils paient souvent chèrement de leur propre personne. Mais souvent ils se rendent aux urnes pour voter (ne les décevez pas !). Tiens, ça me fait penser aux indiens. une fois qu'on les a décimés, on pense à eux et on s'aperçoit qu'ils étaient quand même sympa ! Mais il serait dommage de voir de moins en moins de motards sur les routes, car ils vous saluent quand vous les laissez passer, il vous permettent de disposer de quelques places de stationnement en plus, de quelques kilomètres en moins dans les embouteillages et d'un peu plus d'oxygène et de liberté à respirer, ensemble ! M.R.

Lettres écrites à une chaîne de télévision

Grand Prix moto au Mans

A l'occasion du journal de 20h, dimanche 25 mai, j'ai été étonné de constater que rien n'était dit sur le GP de France Moto. Pourtant, Vendredi 23 à 20 h, Le présentateur météo a bien rappelé, à nous motards, que la moto est bien plus dangereuse que la voiture (accidentologie de 4 à 5 fois supérieure...) et que des relais Calmos avaient été organisés.

J'ai quelque peu l'impression qu'il y a dans la presse audiovisuelle un je ne sais quoi de motophobe...

En effet :

- 1- Pourquoi passer sous silence le GP de France Moto?
 - 2- La seule information à retenir sur la moto et le GP Moto serait que la moto est dangereuse ? Et bien, pour informer complètement, il faudrait dire pourquoi. Votre message incomplet pourrait laisser entendre que, par défaut, ce sont les motards les seuls coupables. Au moins, citez les associations de motards, comme la FFM, qui oeuvrent pour la sécurité routière et notamment au niveau des relais Calmos que vous citez.
 - 3- Croyez-vous que les motards soient tous des inconscients et des abrutis ?
 - 4- Etes vous informés sur les données de l'accidentologie moto et notamment du rôle des voitures dans une grande partie des accidents moto ?
 - 5- Savez-vous que le gouvernement, qui apparemment semble tellement tenir à notre sécurité, augmente la répression tout en réduisant les crédits affectés aux infrastructures routières ?
- Cordialement.

Mauro R.

Péage à Londres

A l'occasion du journal télévisé de 20h, le 17 février 2003, le commentateur nous a présenté la solution de péage qui a été mise en place dans le centre ville de Londres. L'explication portait sur les solutions techniques mises en oeuvre par la collectivité (caméras avec système informatique permettant la reconnaissance des plaques d'immatriculation, opérateurs affectés au recouvrement des péages) et à l'intérêt de cette solution pour désengorger le trafic de la capitale anglaise par la mise en place d'un péage de 5 £ pour chaque véhicule. La question est posée naturellement sur la possibilité d'appliquer ce type de démarche en France et à Paris en particulier.

Domage que l'information soit incomplète ! En effet, les motos et les cyclos seraient exonérés de cette taxe (au même titre que les véhicules d'urgence et les autobus), ce qui constitue une forme de reconnaissance officielle (La Ville de Londres) de la contribution positive des deux roues motorisées au désengorgement et à la réduction de la pollution notamment dans les grandes métropoles.

Voici un cas où la motophobie se manifeste par une information incomplète. Moto paranoïa ? Mais comment réagir autrement quand on retrouve à la une des journaux télévisés des faits, certes critiquables quoique anecdotiques, comme le motard qui dépasse les 200 Km/h sur route ouverte tout en "oubliant" d'apporter des informations sur des aspects "positifs" de la pratique moto associés à des sujets tels que le désengorgement et de la réduction de la pollution dans les centre ville ? De manière plus générale, l'information est également un moyen de formation. Si on nous prend toujours pour des abrutis et des hors-la-loi, difficile d'être autre chose...

Mauro R.


**Le comité de la FFMC 67
souhaite la bienvenue à :**

Sergio Filipe	STRASBOURG
Sylviane	STRASBOURG
Eric	SELESTAT
Michel	OTTROT
Philippe	HAGUENAU
Bertrand	STRASBOURG
Christophe	SELESTAT
Michel	WISCHES
Sébastien	ROESCHWOOG
Dominique	LONGJUMEAU
Yannick	BENFELD
Bertrand	ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Tous les mardis à partir de 20 heures, réunion FFMC 67 au local 59 avenue des Vosges à Strasbourg

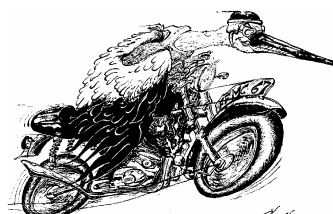
Boutique FFMC



Tee-shirt FFMC 67 blanc, 100%
coton 170g/m², dessin cigogne
au dos et logo au cœur.

Taille M ? L, XL ou XXL

9 € l'un ou 15 € les 2



Motocollant FFMC 67
Couleur sur fond blanc

0,75 €

Pin's FFMC
2002
4 €



MOTARD A BORD

Motocollant « MOTARD A BORD »

1,5 €

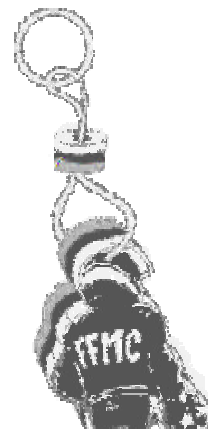
Motocollant FFMC 2003

1,5 €



Pin's FFMC 2003

5 €



Porte-clés en
mousse
3 couleurs

3 €

Article	taille	nombre	prix	total
Sweat-shirt FFMC 67		 X	27,00 €	 €
Tee-shirt national		 X	 €	 €
Tee-shirt FFMC 67		 X	 €	 €
.....		 X	 €	 €
.....		 X	 €	 €
.....		 X	 €	 €
.....		 X	 €	 €
Frais de port (pour tee-shirt et sweat-shirt)				4,50 €
Total de la commande				 €

Bon de commande

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

N° tél. :

Coupon à retourner en joignant votre chèque à l'ordre de FFMC 67 - 59, avenue des Vosges 67000 STRASBOURG

La nouvelle « bête des Vosges »

Il fût un temps, pas si éloigné que cela, le massif vosgien subissait un mal terrible. Hommes et bêtes ne se sentaient guère en sécurité la nuit venue. En effet il n'était pas rare, selon la légende, de trouver au petit matin les cadavres de quelques animaux domestiques ou sauvages voire celui d'un enfant, ce qui ne faisait qu'augmenter la crainte des lieux. La région à cette époque traversait une grave crise économique. L'activité agricole de montagne ne faisait plus rester les jeunes aux fermes. L'économie du bois, déjà confrontée à la concurrence mondiale, survivait. L'industrie du textile et le tourisme ne connaissaient pas encore l'essor des années suivantes. Dans cette situation difficile, tout événement prend des proportions démesurées. Tout le monde épie tout le monde et il n'est pas bon d'être différent.

Après enquête de la maréchaussée, tous ces cadavres sont l'œuvre non pas d'une personne mais probablement d'un animal

à la taille, à la force et à la sauvagerie inconnues jusqu'à ce jour. Dans ce contexte il n'était pas étonnant que la population se rattache aux vieilles croyances locales. « La bête des Vosges » est de retour.

Ca y est ! Le mal est identifié. Afin de pouvoir rassurer la population, les éleveurs et autres usagers du massif, des battues furent organisées. La bête fût tuée et tout le monde vaqua à ses occupations.

Qu'en est-il de nos jours dans le massif vosgien ? Malgré la mort de la « Bête », rien de bien nouveau. La situation économique d'une région de montagne est toujours aussi précaire. La disparition des fermes, des scieries, des filatures est lente mais inexorable. Seule l'activité touristique progresse. Alors le massif vosgien souhaite la bienvenue à tout bipède pour peu qu'il ne se déplace pas en moto. Car la moto est la nouvelle « bête des Vosges ». Tout comme la

« Bête », la moto draine des stéréotypes négatifs d'images d'Epinal. Les motos font du bruit. Elles polluent. Elles sont conduites par des hommes en noir et en meute. Elles terrorisent la population, effraient les animaux, troublent la quiétude des promeneurs et paniquent les automobilistes. Tous ces facteurs contribuent à l'organisation de battues. Certes plus avec des fourches et des fusils, mais par des arrêtés et des décrets toujours attisées avec la même haine qui caractérise le genre humain face à la peur et à l'inconnu. Non aujourd'hui les battues s'organisent dans des bureaux d'institutions représentatives des citoyens. Le motard dans le massif vosgien n'est pas un citoyen. Il est élevé au rang des animaux nuisibles. Nous savions que l'homme était un loup pour l'homme, nous savons aussi aujourd'hui qu'il est également un loup pour la nouvelle « bête des Vosges ».

JiPé

En moto aussi ...on communique

On connaît la musique, le mot "communication" est à la mode en ce moment. Exit le tam-tam, Internet a pris le relais !

Mais alors, quel rapport avec la moto me direz-vous ? Eh bien voyons ! Votre courrier, comment le recevez-vous ? En ouvrant votre boîte aux lettres métallique ou électronique ? Pour être dans la note, continuons "tambour battant" avec les actions des motards qui ont eu lieu dans toute la France -c'est pas du pipeau !- et qui ont permis, une fois de plus, de signifier, parfois au son des clairons ou klaxons, notre mécontentement aux empêcheurs de vivre notre passion sereinement.

Regardez notre ministre et ses

acolytes préparer leurs mauvais coups en sourdine, plutôt que d'engager le dialogue ! A quand le prochain couplet sur la répression après avoir déjà décrété d'envoyer certains motards "au violon" ? Prochainement, sans cacophonie, nous aurons tous en chœur l'occasion de leur sonner les cloches en donnant de la voix -de ténor ? - au fond des urnes.

Serons-nous toutefois, un jour, écoutés lorsque nous demandons des infrastructures routières en bon état et entourés de conducteurs de "quatre roues" plus respectueux des "deux roues". Ras le réservoir du surplus de gas-oil déversé sur les voies de circulation ou

du clignotant désormais "en option !". Pourtant combien d'accidents pourraient être évités ? Silence ! On vous dit que les statistiques doivent bien exister ; mais pourquoi les publier ? La répression sert-elle à remplir la "grosse" caisse de l'état ?

Mais sans tomber dans le mélodrame, flûte alors !, il serait temps de sortir une nouvelle partition : le dialogue. Inutile de hausser le ton, un petit signe de la main ou du pied peut surtout dire bonjour ou merci, il est pourtant de plus en plus souvent oublié des motards.... Et pour terminer sur une note plus blanche que noire, parlons de notre dernière activité de communication commune aux

FFMC du Bas Rhin, du Haut



Photo Gilles Garreau
Le col du Bonhomme

Rhin et des Vosges, le dimanche 18 mai. Nous nous sommes installés en différents points de la route des Crêtes. Grâce à un "Point Calmos" nous avons contribué à rendre cet axe plus sûr aux motards de passage en leur permettant une pause salvatrice, tout en échangeant nos points de vue sur ce qui touche à notre passion.

Fermez le ban !

Philippe VINCENT (FFMC 88)

ADHEREZ A LA F.F.M.C.

DEMANDE DE CARTE DE MEMBRE

NOM :

Prénom :

E-mail :

Adresse :

N° tél. :

Code Postal : Ville :

Date de naissance :

☐ Cotisation annuelle membre adhérent

_____ 33 €

☐ Donateur FFMC 67

_____ à partir de 17 €

☐ Abonnement annuel à Version Libre

_____ 5 €

Signature :

En cas de ré-adhésion, indiquez votre numéro de carte :

Adhésion pour 2003

Coupon à retourner en joignant votre chèque à l'ordre de FFMC 67 - 59, avenue des Vosges 67000 STRASBOURG